

## ACHETEZ !

Vos Livres de comptabilité  
Vos Papiers  
Vos articles de bureau  
Et tous vos imprimés  
de  
LES IMPRIMEURS DE  
ROBERVAL, L.T.E.E.  
Edit. du COLON, Roberval.

## LE COLON

Fondé le 1er mars 1917

ORGANE REGIONAL  
PARAISANT  
TOUS LES JEUDIS

Abonnement \$1.50 par année  
payable d'avance.

Tout abonnement est considéré  
comme renouvelé faute d'avis con-  
traire, 15 jours avant l'expiration.  
Les avis de refus d'abonnement ne  
vont pas être adressés direc-  
tement par écrit au bureau du journal  
et il faudra que les arrérages, s'il y  
en a, soient payés.

Les Imprimeurs de Roberval Ltée., Edit.-Prop.

Organe des Comtés Roberval et Lac St-Jean

Rédigé en Collaboration.

Éclatante Victoire  
du Parti Libéral

M. J.-ALFRED DION L'EMPORTE SUR SES 3 AD-  
VERSAIRES, DANS NOTRE COMTE.

771 VOIX DE MAJORITE SUR SON PLUS PROCHE  
ADVERSAIRE M. J.-L. DUGUAY. - 2 Polls à venir.

Le parti libéral a remporté une éclatante victoire dans tout le Dominion, lundi dernier. Le peuple canadien a donné une majorité suffisante à l'hon. King pour lui permettre de continuer la politique sage qu'il a suivie durant les temps difficiles que nous venons de traverser et ainsi, nous donner durant la période d'après-guerre, des lois sociales et autres qui permettront aux canadiens de supporter les contre-coups de la guerre durant les années à venir.

Dans notre province tout spécialement, la population, par son vote, a jugé que la multiplication des partis devait être arrêtée en balayant les candidats indépendants et ceux des nouveaux partis qui n'avaient d'autre but que celui d'être élus, pour se rallier ensuite à des chefs que l'électorat ne voulait pas voir au pouvoir. Ce jugement du peuple canadien devrait faire comprendre, une fois pour toutes, à ces fondateurs de nouveaux partis et à ces indépendants que l'on veut une politique franche, avec des représentants francs, solides et en qui nous pouvons avoir confiance. Espérons que ce verdict du peuple les placera au rancart pour l'avenir.

Dans le comté Lac St-Jean-Roberval le candidat libéral M. J.-Alfred Dion a été élu par une belle majorité sur ses trois adversaires le Docteur J.-L. Duguay, candidat indépendant durant la lutte, M. Paul-Emile Harvey, candidat du Bloc Populaire et M. Delphis Larouche, candidat du Crédit Social.

Dans notre comté comme ailleurs, avant de voter, les électeurs ont levé le voile du candidat indépendant pour y trouver un candidat de Braken, progressiste-conservateur et ils ont examiné aussi le programme des deux autres candidats. Après toutes ces précautions les électeurs de notre comté ont rendu le même verdict que dans la majorité des comtés de toute la province et du Dominion en élisant par une belle majorité le candidat du parti libéral, M. J.-Alfred Dion, C. R., de Roberval.

Toutes nos félicitations à notre nouveau député.

## Renseignements sur Voyages

Les citoyens de la région qui désirent voyager soit par agrément, soit par affaires, obtiendront, en s'adressant au syndicat d'initiative, tous les renseignements que cet organisme possède ou peut se procurer par ses contacts en dehors de la région, et qui leur aideront à faire les voyages qu'ils se proposent.

Toute demande par écrit ou au téléphone recevra de la part des employés du syndicat la meilleure attention possible. On n'a qu'à s'adresser au

SYNDICAT D'INITIATIVE,  
Chicoutimi, Qué.

## NOCES D'ARGENT

Le dimanche 10 juin, Monsieur Johnny Côté, employé du C.N.R. à Kiskisink, fils adoptif de M. et Mme Henry Savard, décédés, et madame Côté, née Céline Larouche, fille de M. et Madame Alfred Larouche, de Roberval, ont été l'objet d'une belle manifestation de la part de leurs parents, à l'occasion de leur Jubilé d'Argent.

Après la lecture d'une adresse, on présentait aux jubilaires de magnifiques cadeaux. Un dîner fut servi en leur honneur à tous les parents réunis pour la circonstance.

Assistèrent à cette réunion familiale: M. et Mme Alfred Larouche, parents de la jubilaire; ses frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs: M. et Mme Jean Larouche, de Dolbeau; M. et Mme J.-Olivier Bouchard, de Chambord; M. et Mme Léon Larouche, M. et Mme Albert Duperré, M. et Mme Henri Larouche, M. François Larouche, Mlles Alfrédine, Jeanne, Henriette, Marcelle et Rita Larouche, de Roberval; M. Jules Côté, soldat au camp de Longue Pointe et M. Jean-Paul Côté, de Kiskisink, tous deux fils des jubilaires, de même qu'un grand nombre de leurs neveux et nièces. Les deux filles de M. et Mme Côté, qui demeurent actuellement à Rimouski, Mme (Sergent) Lucien Côté et Mlle Françoise Côté, n'ont pu assister à cette réunion en raison de leur éloignement.

"Le Colon" se joint aux parents et amis de M. et Mme Côté pour leur offrir ses meilleurs vœux.

## PROCHAIN MARIAGE

On annonce pour le 25 juin prochain, le mariage de mademoiselle Hermine Langevin, de la Station d'Hébertville, fille de M. J.-L. Langevin, Agronome régional et de madame Langevin, avec M. Adrien Cantin, de Jonquières, fils de M. et Mme Napoléon Cantin.

Pas de faire-parts.

PARTIE DE  
BALLE-MOLLE

Une intéressante partie de Balle-Molle se déroulera dimanche à 2 heures p.m., entre les clubs Rang C. de Pointe-Bleue et l'Union des Jeunes Gens (St-Jean-de-Brébeuf), sous la direction de M. Marcel Boily, sur le terrain de M. Amédée Harvey. Bienvenue à tous!

L'Union des Jeunes Gens  
(St-Jean-de-Brébeuf)

COUPONS  
DE RATIONNEMENT  
VALABLES

JEUDI, LE 14 JUIN 1945

BEURRE: Coupons Nos 90 à 110 inclusivement;

SUCRE: Coupons Nos 46 à 59 inclusivement.

CONSERVES: Coupons Nos 33 à 56 inclusivement.

Les coupons ci-haut mentionnés sont valables jusqu'à ce qu'on les déclare officiellement non valables.

Jubilé d'Or du Sanctuaire  
du Lac Bouchette

DIMANCHE LE 17 JUIN PROCHAIN

Dimanche le 17 juin, on célébrera au Sanctuaire du Lac Bouchette le Jubilé d'Or du Messenger de St-Antoine de Padoue. Il y aura exactement 50 ans, ce mois, que le Fondateur du Messenger, M. l'abbé Elzéar DeLamarre, a sorti des presses le premier numéro du Messenger de St-Antoine.

Nous mettons sous les yeux des lecteurs le programme des Fêtes:

Samedi soir, 16 juin: Arrivée de Mgr Léon Maurice, Vicaire Général du diocèse, délégué de Son Excellence Mgr Georges Melançon.

Dimanche, à 7.30 heures: Messe de communion célébrée par Mgr Eug. Lapointe, V.G.H., avec chants.

Dimanche, à 9.00 heures: Messe solennelle à la Grotte, célébrée par Mgr le Vicaire Général, avec sermon de circonstance par M. l'abbé Ludger Larouche, curé de St-François-de-Sales. Après la messe: Présentation du Numéro-Jubilé à Mgr Maurice par le R. P. Pascal, Directeur actuel du "Messenger", ainsi que du sceau d'or frappé à l'occasion des Cinquante ans de notre revue antonienne.

Dimanche, à 10.30 heures: Chemin de la croix sur la montagne, prêché par le R. P. Albert, Commissaire Provincial du Tiers-Ordre et ancien Directeur du "Messenger".

—Bénédiction du T. S. Sacrement à la Grotte, par Mgr le Vicaire Général et procession du T. S. Sacrement jusqu'à l'Ermitage.  
—Distribution du Numéro-Souvenir et des sceaux d'or aux pèlerins présents.

## 771 de majorité à Dion

2 POLLS SONT A VENIR ENCORE

Détails complets après décompte la semaine prochaine.

Le décompte devant avoir lieu le 20 courant, nous pourrions la semaine prochaine seulement les détails complets du vote dans le comté Lac St-Jean-Roberval.

Les compilations faites à date donnent une majorité de 771 voix à M. Dion sur son plus proche adversaire M. Duguay et il reste encore 2 polls d'où nous n'avons pas reçu le rapport.

## DE RETOUR DU FRONT

Normandin, D.N.C. — Dimanche matin descendant à la gare de Normandin, le soldat Louis-Philippe Remillard, en service actif outre-mer depuis les débuts de la guerre. Il fut blessé deux fois.

Sur le quai de la gare, son épouse, dame Mary Pellicelli, ses trois enfants, Gaétan, Yvon et Elizabeth; les cadets du Collège, et un groupe d'amis, accueillirent l'heureux rapatrié.

Les cadets et la fanfare précédèrent le soldat et sa famille jusqu'à leur foyer bien décoré pour la circonstance. Un grand nombre de personnes en automobiles suivaient.

Nous félicitons le soldat Remillard de son heureux retour et nous attendons avec anxiété le retour des autres.

## DECLARATION

Bien que les règlements du Service sélectif national, tels qu'amendés, permettent maintenant aux femmes de se chercher un emploi elles-mêmes, sans avoir au préalable obtenu un permis du Service sélectif national, ceci ne signifie pas que le bureau du Service sélectif a cessé ses opérations... nous dit M. Thomas-X. Cimon, gérant du bureau du Service sélectif national de Roberval.

"Comme question de fait, nous n'avons pas cessé nos affaires, mais nous les augmentons, nous continuons l'exploitation de nos bureaux de placement qui auront toujours une liste complète de toutes les positions vacantes et qui seront toujours très heureux d'aider toute femme à se trouver un emploi convenable. Comme le signale monsieur Cimon, "le bureau évitera beau-

coup de démarches inutiles aux femmes qui sont à la recherche d'un emploi, car elles pourront s'adresser à ce bureau et obtenir l'aide d'un employé expérimenté qui lui aidera à se trouver une position."

"Nous aurons toujours la liste complète de toutes les positions vacantes car les employeurs sont toujours tenus de placer leurs commandes à nos bureaux et ce sera une économie de temps et de dépenses si les femmes s'adressent d'abord au bureau de placement, quand elles désirent discuter de tout problème d'emploi"... nous dit monsieur Cimon.

"Par exemple, une femme ou une jeune fille qui n'a jamais travaillé et qui n'est pas encore certaine du genre de travail qu'elle aimerait faire, peut s'adresser à notre bureau et nos employés lui expliqueront la nature des positions qui sont disponibles. Nous avons également des conseillers qui s'occupent particulièrement de ces cas".

ASSEMBLEE  
DU CERCLE  
DES FERMIERES

Une assemblée du Cercle des Fermières aura lieu à l'hôtel-de-Ville de Roberval, le 18 juin, à 8 heures du soir.

S.V.P. d'y assister.  
Mme Jos. RINFRET,  
Secrétaire.

## ASSEMBLEE

Vendredi soir, le 15 juin, à 8 heures, une assemblée générale de la Coopérative "La Robervaloise" aura lieu au Terrain de Jeux.

Tous les membres ainsi que le public en général, sont invités.

## Nouveau Député



M. Jos-Alfred Dion, C. R., de la Ville de Roberval, qui vient d'être élu Député libéral du comté Lac Saint-Jean-Roberval par une belle majorité. Toutes nos félicitations!

## Aux Electrices et Electeurs

DE LAC SAINT-JEAN-ROBERVAL

J'adresse mes plus sincères remerciements aux Electrices et Electeurs de Lac Saint-Jean-Roberval, qui ont bien voulu m'accorder un témoignage d'estime lors de l'élection de lundi dernier.

A tous mes Organisateurs et Amis, j'adresse un merci tout spécial.

Je tiens à assurer les Electeurs de mon Comté, de mon entier dévouement. J'entends garder à Ottawa l'attitude que j'ai prise au cours de la lutte électorale qui vient de se terminer.

Avec le concours de toutes les bonnes volontés, nous pourrions travailler ensemble au progrès de notre beau Comté.

Encore une fois, Merci!

Jos.-Alfred DION,  
Député pour le Comté  
Lac Saint-Jean-Roberval.

## PROCHAIN MARIAGE

On annonce pour le 20 juin prochain le mariage de M. Paul Arthur Paradis, de Ste-Hedwidge, avec Mlle Raymonde Martel, de St-François-de-Sales.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église de St-François-de-Sales, à 6 1/2 heures a.m.

TROIS MARIAGES  
A ROBERVAL

DUBOIS-VILLENEUVE

Le 24 mai dernier a été béni en l'église St-Jean-de-Brébeuf par le Rév. Père P. Ducloux, c.s.v., vicaire, le mariage de Mlle Thérèse Dubois, fille de M. J.-O. Dubois, décédé et de Mme Dubois, de Roberval, avec M. Louis-Philippe Villeneuve, fils de M. J.-Adélaïde Villeneuve, maire de St-André et de Mme Villeneuve.

M. Villeneuve servait de témoin à son fils et M. Roger Dubois accompagnait sa sœur. A l'issue de la cérémonie il y eut réception chez Mme J.-O. Dubois et le nouveau couple est parti ensuite en voyage de nocces.

BELANGER-DUBOIS

Le 9 juin courant a été célébré en l'église St-Jean-de-Brébeuf de Roberval, le mariage de Mlle Dolorèse Bélanger, fille de M. et Mme Alphonse Binet, avec M. Roméo Dubois, fils de M. et Mme Adélaïde Dubois, de Chicoutimi.

La mariée était accompagnée de son beau-père M. J.-Alphonse Binet et M. Auguste Dubois servait de témoin à son frère.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Geo.

Tremblay, curé de la paroisse. Après une réception chez M. et Mme J.-A. Binet, parents de la mariée, le nouveau couple est parti en voyage de nocces.

GAGNON-TETU

Samedi, le 9 juin, a été béni en l'église Notre-Dame de Roberval, par M. le chanoine J.-A. Bourgoing, curé de la paroisse, le mariage de Mlle Marcelle Gagnon, fille de M. Hlas Gagnon, industriel, et de me Mme Gagnon, de Roberval, avec M. Lucien Tétu, fils de M. et Mme Joseph Tétu, de St-Félicien.

Leurs pères respectifs servaient de témoins aux mariés.

A l'issue de la cérémonie il y eut grande réception chez M. et Mme Hlas Gagnon.

Les nouveaux mariés sont ensuite partis en voyage de nocces.

A ces nouveaux mariés "Le Colon" offre ses meilleurs vœux de bonheur.

## PROCHAIN MARIAGE

M. Joseph Deschênes, de Notre-Dame d'Hébertville annonce le mariage de sa fille Jeanne-Berthe, avec M. Jean-Charles Bilodeau, mécanicien, de Chicoutimi, fils de M. et Mme Charles Bilodeau, Job., de Roberval.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Notre-Dame d'Hébertville mercredi, le 20 juin.

## SEPULTURE

Le 11 juin a été inhumé dans le cimetière de cette paroisse le corps de Joseph-Marc-André, âgé de 3 jours, fils de M. et Mme Aurélien Garneau, née Carmen Brassard.

## PREMIER MINISTRE



L'hon. Wm. L. Mackenzie King, qui vient d'être reporté au pouvoir comme Premier Ministre du Canada avec une majorité absolue.

UN BEAUCERON  
ERRANT

Souvenirs et impressions  
de M. Ernest BILODEAU,  
Chevalier du St-Sépulcre,  
Bibliothécaire adjoint du  
Parlement à Ottawa.

Je me sens très honoré, monsieur le Rédacteur, de votre invitation à collaborer pour mon humble part au grand numéro spécial du PROGRES de St-Georges que vous devez publier. J'ai toujours été fier de mes attaches avec la Beauce, sans manquer pour cela de "loyalisme" à ma chère région du Lac St-Jean dont on m'a parfois reproché de parler trop souvent, ni à la Matapédia, où j'ai vécu cinq belles années. Ces sentiments s'avouaient très bien dans mon cœur canadien, devenu outaouais vers la fin de ses jours sans cesser pour cela de s'ennuyer du "pays de Québec" régulièrement deux fois par année à l'époque de l'épicerie et à celle du sucre d'érable, disons octobre et avril.

Mais que pourrais-je dire de la chère Beauce que vos lecteurs ne sachent déjà mieux que moi? Son histoire, ses débuts, ses premiers colons et leur courage, tout cela a été écrit cent fois et mieux que je ne pourrais le faire. De nombreuses familles historiques ont illustré les bords de la Chaudière et je suis le premier à leur rendre hommage, tout en revendiquant les droits égaux des autres, "des petits, des sans gloire", comme dit Rostand, de ceux qui s'accrochèrent au sol, défrichèrent la forêt et peuplèrent peu à peu ce que j'ai eu souvent envie d'appeler la "Touraine canadienne", car la rivière aux rives verdoyantes et aux détours nonchalants qui arrose la Beauce m'a souvent fait penser aux eaux paresseuses, si.

Suite à la page 3

## PROCHAIN MARIAGE

On annonce pour samedi, le 23 juin, à 8 hres en l'église N.-D. de Roberval, le mariage de mademoiselle Rita Girard, fille de M. et Mme Ladislav Girard, de Roberval, avec M. Wilfrid Robitaille, fils de M. et Mme Eugène Robitaille, de cette ville. Pas de faire-parts.

DECES DE MADAME  
ALFRED NOEL

A NORMANDIN

Lundi le 11 juin avaient lieu en l'église de Normandin les funérailles de madame Antoinette Fortin, épouse de M. Alfred Noël, industriel, décédée samedi dernier à l'âge de 35 ans et 10 mois.

M. le vicaire Yvon St-Pierre chanta le service auquel assistait une grande foule de parents et d'amis venus prier pour le repos de l'âme de cette jeune dame qui laisse dans le deuil, outre son époux, cinq enfants en bas âge.

Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

# Célébration de notre Fête Nationale A ST-FELICIEN, LE 24 JUIN

PATRON :



**SON EXCELLENCE MGR GEO. MELANÇON**  
Patron de la Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Félicien,  
qui sera à Saint-Félicien  
pour la messe solennelle pontificale  
Le 24 juin au matin  
à l'occasion de notre Fête Nationale et qui bénira  
le nouveau Collège et le nouveau Pont de St-Félicien,  
le même jour.

## PROGRAMME GÉNÉRAL

23 et 24 Juin 1945

Le programme général de la célébration de la fête nationale à St-Félicien a été définitivement fixé et nous est communiqué par les organisateurs, pour fin de publication. Les commissaires ordonnateurs font savoir que l'horaire sera rigoureusement observé afin de pouvoir exécuter la totalité du programme, qui est très chargé.

SAMEDI, le 23 juin.

8 1/2 hres du soir.

— Concert en plein air. Fanfares de Kénogami et de St-Félicien. Au Parc et au Collège.

10 1/2 hres du soir.

— Feu de la St-Jean, de l'autre côté de la Rivière en face du village. Bénédiction du feu par M. le Chanoine S. Bluteau, curé. Allumage du feu par M. le maire Emile Tremblay.

DIMANCHE, le 24 juin.

9 1/2 hres du matin.

— Messe solennelle Pontificale, en plein air, dans le Parc, chantée par Son Excellence Monseigneur Geo. Melançon. Gardes d'honneur: Chevaliers de Colomb du 4e degré.

11 hres du matin.

— Bénédiction Solennelle du Collège par Monseigneur Melançon. Allocutions.

11 1/2 hres du matin.

— Bénédiction Solennelle du Pont par Monseigneur Melançon. Allocutions.

12 1/2 hres de l'après-midi.

— Rassemblement des chars, des corps de musiques et des différentes Sociétés, de l'autre côté de la Rivière.

1 1/2 hre de l'après-midi.

— Défilé des chars allégoriques. Départ de l'autre côté de la Rivière, traversée sur le pont, rue principale, rue du Rang Double, de la Station. Retour jusque dans la cour du Collège.

4 hres de l'après-midi.

— Amusements sur la Rivière entre le Pont et le Parc.  
— Fête aquatique. Concours avec trophées aux vainqueurs. Courses en canots un et deux hommes, disputées entre les Indiens de la Pointe Bleue et les meilleurs canotiers de la région. Courses à la nage, concours de plongeurs mixtes entre des artistes de Québec et des amateurs de la région.

8 hres du soir.

— Discours Patriotiques sur le Parc.

10 hres du soir.

— Feu d'Artifice.

De tous les coins de la région nous est confirmée la nouvelle que le mot d'ordre est un rendez-vous général à St-Félicien, pour le 24 Juin prochain. Les organisateurs prient le public de bien se conformer aux indications qui leur seront données afin que l'ordre règne partout, et pour lui procurer le maximum de protection ils se sont assurés les services de forces constabulaires des principaux centres de la région, des Officiers de la route, et d'envoyés spéciaux de la Police Provinciale.

Il semble bien déjà qu'un grand succès est assuré à cette journée du souvenir et de la réflexion pour les canadiens-français de toute la région.

LE COMITE DE PUBLICITE.

## CONSEIL GÉNÉRAL

1944 - 1945

PRESIDENT



**Dr Jean-Marie LEVESQUE**  
Président  
Société St-Jean-Baptiste  
Saint-Félicien

AUMONIER



**M. l'abbé Jules LAMY**  
Aumônier  
Société St-Jean-Baptiste  
Saint-Félicien

1er Vice-Président: M. Joseph Têtu.

2ème Vice-Président: Dr Roméo Banville.

Secrétaire: M. Ludger Ouellet.

Secrétaire-Archiviste: M. F.-X. Lamontagne, N. P.

Trésorier: M. Philippe Boudreault.

### Les Comités

**Invitations et Réceptions: Présidents:** MM. Emile Tremblay, maire du village, Edgar Bhérier, maire de la paroisse, Jos. Dufresne, Frs Beaudoin, Dr J.-M. Lévesque, J.-A. Larue, F.-X. Lamontagne, N. P.

**Publicité et souscriptions: Présidents:** MM. Rodolphe Lefebvre, Jos. Têtu, H. Laflamme, J.-A. Larue, J.-B. Dumas, Marius Leclerc, Albert Boudreault, Geo. Potvin, René Grenier.

**Chars allégoriques: Présidents:** Dr R. Banville, Nap. Jourdain, Victor Perron, J. Houde, John Savard, L. Bernard, Jos. Côté, C.-E. Savard, Lionel Tremblay.

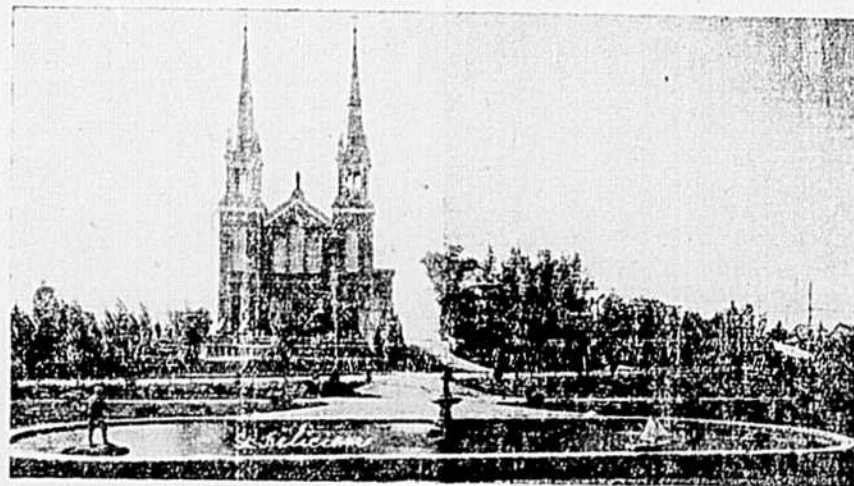
**Amusements: Présidents:** MM. J.-Claude Guy, René Grenier, Fernand, Roland et Marcel Gagnon et les Membres Actifs du Centre Récréatif.

**Urbanisme: Présidents:** MM. Nap. Jourdain, Emile Moreau, Jules Poliquin, Maurice Hardy, F. Bouchard.

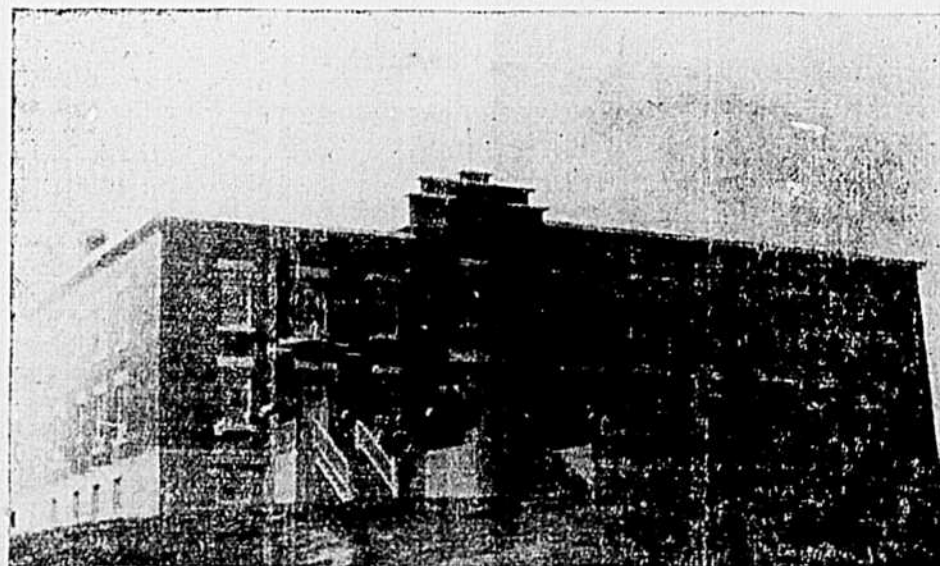
**Cantines: Présidents:** MM. Henri Blouin, Antoine Hébert, Jos. Brassard, Vilmond Girard, Hercule Bradette, Emile Boulay, Fernand Bouchard.

**Chant et musique: Présidents:** MM. Antoine Lapointe, Ludger Ouellet, René Boudreault, Chs.-E. Savard, P.-A. Imbeau et Léon Rousseau.

**Commissaires-Ordonnateurs: Présidents:** MM. Emile Moreau, Wilbrod Tremblay, Jules Poliquin, Gédéon Therrien, Adé-  
lard Villeneuve, Maurice Girard, Eloi Gagnon, Albert  
Bergeron, Rodolphe Poisson.

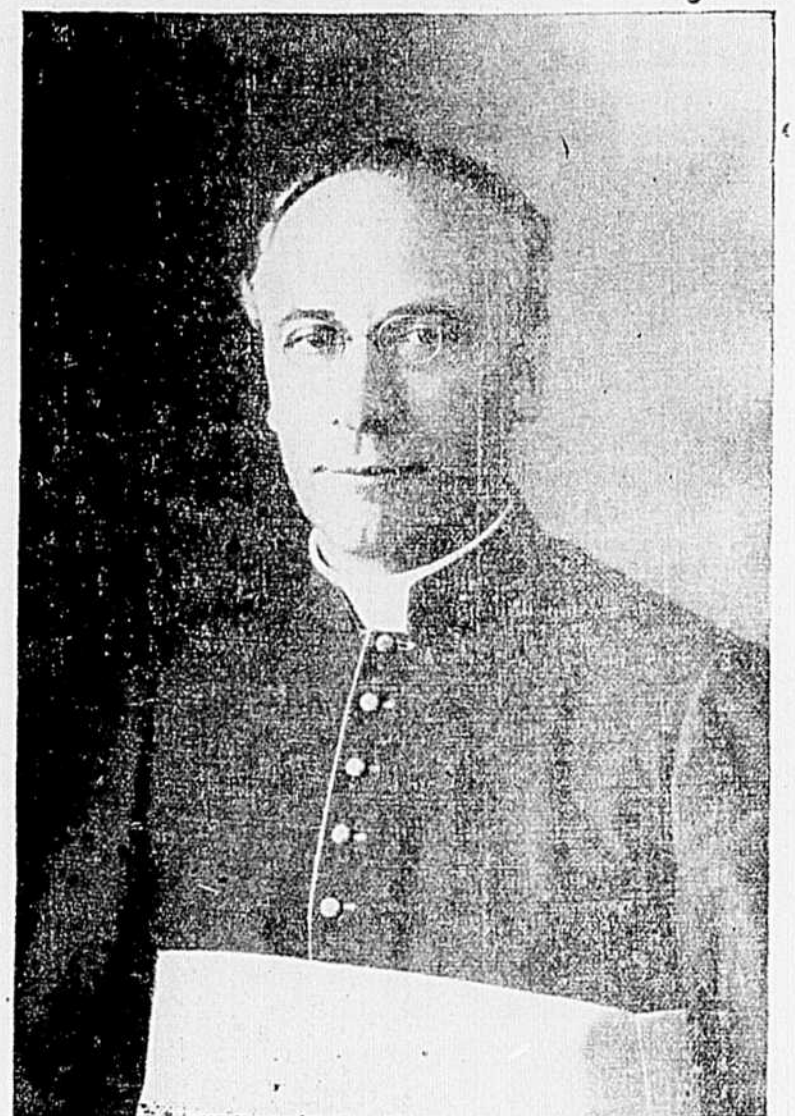


L'EGLISE ET LE PARC DE SAINT-FELICIEN



**LE NOUVEAU COLLEGE DE SAINT-FELICIEN**  
qui sera béni par Son Excellence Mgr Melançon,  
Dimanche le 24 juin, à 11 heures de l'avant-midi.

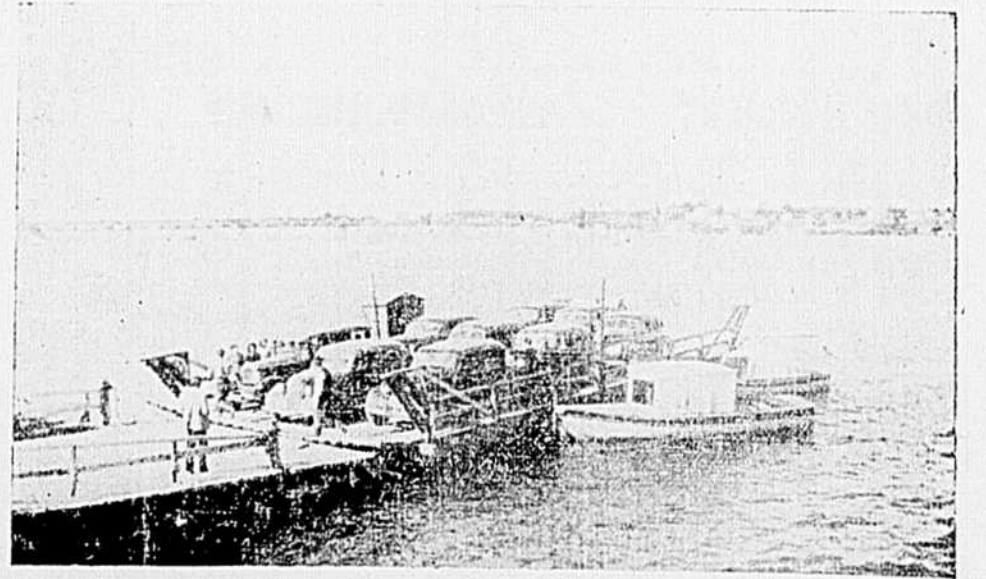
PRESIDENT-HONORAIRE:



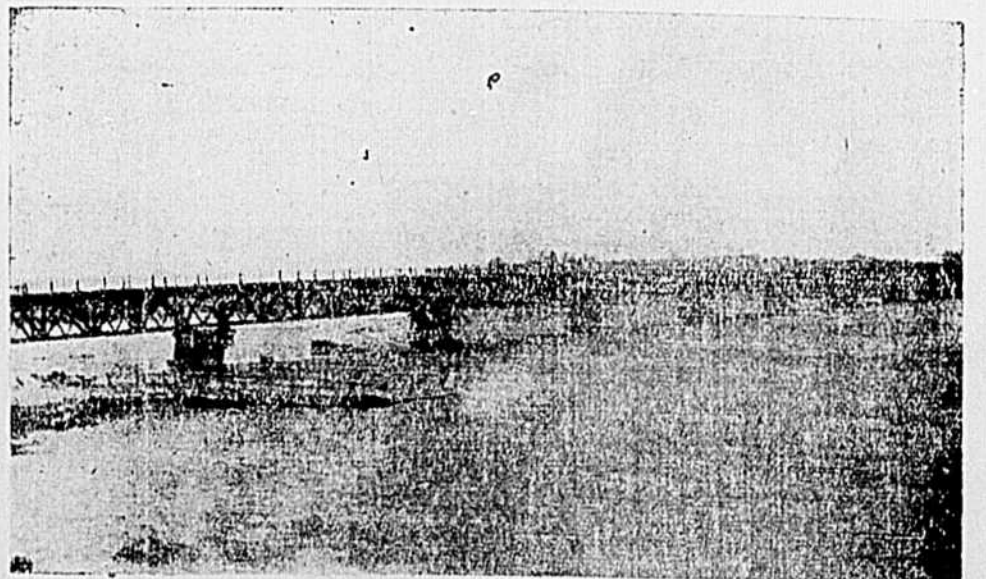
**M. LE CHANOINE S. BLUTEAU**  
Curé de Saint-Félicien  
Président Honoraire de la Société St-Jean-Baptiste  
de Saint-Félicien.



**LA DEBACLE:** On voit ici les parties de l'ancien pont flottant sur la rivière traînées par les glaces qui l'ont détruit le 26 avril 1942.



**LE BAC** construit par les autorités municipales de St-Félicien après la débacle et qui a remplacé le pont durant les saisons d'été 1942, 1943, 1944.



Le nouveau PONT de St-Félicien qui sera béni par Son Excellence Mgr Geo. Melançon, à 11.30 heures, dimanche le 24 juin.



**Avez du lait**  
n'importe quand—n'importe où

Dit Elsie: "Que vous soyez en voyage, en visite ou chez vous, vous pouvez donner à votre bébé un lait uniformément pur et nourrissant, si vous employez du KLIM!"

Vous mettez simplement du KLIM dans de l'eau, fouettez vivement avec une fourchette ou une batteuse à œufs, pour faire la quantité exacte de lait dont vous avez besoin."

Pasteurisé—pur!

KLIM est du lait complet pasteurisé, sous forme pratique de poudre. Il conserve les vitamines, sels minéraux et protéines du lait frais pasteurisé. Les bébés le digèrent plus facilement.

Vendu en boîte scellée sous atmosphère inerte, le KLIM se garde frais longtemps après que la boîte a été ouverte. Et il est si compact et si pratique à transporter en voyage. Economique aussi!

Consultez votre médecin au sujet du KLIM pour votre bébé.

THE BORDEN COMPANY LIMITED  
Dry Milk Division - Toronto 4, Ont.

**KLIM** Lait Crèmeux **LAIT**  
SOUS FORME DE POUDRE PRATIQUE

## UN BEAUCERON...

Suite de la 1ère page

nueuses et d'une allure pleine de noblesse de la Loire, grande dame en visite auprès de vingt châteaux gracieux ou grandioses: Blois, Chambord, Chenonceaux, Amboise, noms qui évoquent l'ancienne royauté dans la splendeur paisible du "plus beau royaume sous le soleil". Du reste, je ne cherche pas à décrire les attraits de la Beauce, car les mots les plus choisis ne lui rendraient pas tout à fait justice; il me souvient cependant à ce sujet du dernier voyage que j'y ai fait, en automobile, il y a sept ou huit ans environ, et des cris d'admiration de mon

plus jeune, à chaque détour de la route. Mon fils aîné tenait le volant et je me souvenais de mon premier voyage avec ma grand-mère François Bilodeau, en 1890, dans le buggy traîné par la vieille Nancy de mon oncle Maurice, maître-chanteur paroissial pendant un bon demi-siècle. De Sainte-Marie, nous avions mis trois jours à nous rendre à St-Georges chez l'oncle et tante Joseph Gagnon, photographe; il est vrai que nous avions fait un arrêt à St-Joseph chez l'autre oncle, Jos. Doyon, dans une grande maison qui appartenait, je crois, aux la Gorgendière; mais j'ai promis de ne pas poser à l'historien, surtout en me rappelant

l'érudition et les renseignements que possède sur ces questions mon savant cousin le docteur Napoléon Doyon, de St-Sébastien. Il semble y avoir une rare qualité de médecins-patriotes, dans les paroisses beauceronnes...

Ici je m'arrête comme pour souffler; (êtes-vous tous bavards comme je le suis, dans la Beauce?) Mais l'allusion aux médecins que je viens de faire m'a fait penser aux vétérinaires, et je suis tenté de vous raconter, monsieur le Rédacteur, mon souvenir du vieux "père" Fontaine, qui était vétérinaire à Ste-Marie au temps de mes études à Québec, vers l'époque de la première élection de Laurier à Ottawa, en 1896. Mais publiez la politique, je ne dis cela que pour indiquer à peu près la date. Ce devait être en mai ou en juin, en tout cas par un beau temps d'été, que j'étais arrivé à Ste-Marie en chemin de fer (non pas "en train" qui est un anglicisme) avec mon père, L.-P. Bilodeau de Roberval comme vous le savez. Il m'avait pris en passant à Québec et m'avait amené avec lui voir sa mère, son frère Maurice, sa sœur Sara, dame Nacé et ses enfants, etc. Inutile de dire quel plaisir j'éprouvais à faire ce voyage, moi qui avais autrefois passé plusieurs vacances d'été à Ste-Marie dans la même vieille maison à cheminée centrale, crématoire, pompe à eau, fenêtres à petits carreaux anciens salons aux vieux portraits encadrés, mais j'ai déjà raconté tout cela dans l'un de mes livres. Revenons au père Fontaine. Il se trouvait l'un des cinq ou six amis y compris l'innocent Thomas Badouche, qui s'étaient arrêtés chez mon oncle après souper, pour rencontrer mon père et causer avec lui. On était dehors sur la galerie, en face du magasin Brochu avec ses deux hautes tours en bois, tous s'étaient assis ça et là sur la galerie et questions et réponses se succédaient rapidement. De temps en temps une voiture passait et parfois un beau sulky traîné par un magnifique cheval blond trotter à la crinière tressée; c'est ainsi que j'ai appris le nom de M. Charles Barbeau et de son fils Marius, si bien connu aujourd'hui parmi nos écrivains.

Mon père était assis sur la galerie, les pieds sur l'une des trois marches, et il n'avait pas la voix faible ni le rire étouffé, on peut me croire. En tout cas j'entendis le père Fontaine qui lui disait, "Sais-tu, Léonce, que tu es pas mal bâti, toi aussi, pas si fort que tes frères des États, Arthur et Alexandre peut-être, mais t'as l'air en santé, tu dois être pas mal fort?"

—Fort? s'écria Léonce Bilodeau avec un grand sérieux, je pense bien que je suis fort! Tenez, vous savez, les grosses tonnes de mélasse de soixante galons, avec un petit rebord d'un demi-pouce à chaque bout? Eh bien, dans mon magasin, il faut que j'en entre une de temps en temps et je vous promets que c'est pesant à manoeuvrer, pour mettre ça en place. Eh bien! croyez-moi si vous voulez, je m'approche de la tonne, j'avance mon genou au milieu, je l'empeigne à chaque bout par son rebord et je donne un coup!

—Ah diable! disait l'auditoire tendu, attentif.

—Oui, je force tant que je peux, mais... elle ne bronche pas. C'est bien trop pesant, vous n'y pensez pas, trois hommes ne seraient pas de trop...

—A crêpe! s'écriait le père Fontaine, je pensais que tu allais prendre la tonne sur ton dos et t'en aller avec!

—Faites cela avec un cheval, si vous voulez, disait mon père en riant aux éclats, moi je ne suis pas capable, ça pèse trop.

Bonne humeur canadienne et taquine, dans le cadre incomparable où s'allonge la rivière avec sérénité, reflétant dans son cours gracieux les nuages légers, les côtes fertiles, la vie chrétienne des familles et le haut clocher gothique de l'une des églises les plus émouvantes de beauté du Canada français!

Un autre de mes souvenirs de la Beauce met en scène l'honorable docteur Henri Béland, à l'époque de sa première candidature provinciale, en 1897 je crois. Encore cette fois mon père m'avait amené de Québec pour voir sa vieille mère, et c'était en avril, au commencement de la campagne électorale. A l'issue de la grand-messe se tenait une assemblée contradictoire, et le parti conservateur n'avait pas beaucoup de chance tant le jeune médecin avait de la chaleur, de talent oratoire, de prenante personnalité avec sa haute taille, ses grands bras et sa voix chaleureuse et con-

vancante à force d'amitié". J'ai un scandale de bleus à vous exposer, disait-il, avec humeur, j'en aurai un autre plus tard à St-Joseph, et je pense qu'il m'en restera un couple pour ce soir à St-Georges". Et tout le monde de rire avec lui, entraîné par sa riche nature bien plus encore que par ses arguments. L'orateur qui se fait aimer à ce point n'a pas besoin d'avoir raison tout le temps... Mon père monta sur le perron pour féliciter le docteur et lui souhaiter plein succès. "Il ira loin avec un talent pareil", me disait-il ensuite. Plus de vingt ans plus tard, je rappelai ce mot à l'ancien ministre de Laurier, le matin même de son retour de la prison d'Allemagne, à la gare Bonaventure. Le docteur Béland sourit avec mélancolie et me dit: "En effet je suis allé loin". Il avait l'air de dire "même un peu trop loin".

J'ai pensé souvent à cette rencontre une quinzaine d'années plus tard, lorsque j'allais passer une soirée de temps en temps avec l'hon. sénateur et Mme Béland, à Ottawa. Le docteur n'était plus très bien et je me demandais avec tristesse s'il allait nous rester bien longtemps. Il évoquait des souvenirs de sa belle carrière, et il avait un goût particulier pour la poésie, pour les beaux vers dont il savait des centaines par cœur. J'eus l'occasion un jour de lui apprendre que l'un de ses condisciples du séminaire de Québec qu'il croyait mort, était encore bien vivant et venait de publier un volume de vers sur un sujet patriotique canadien; je veux parler de la Légende des chevaliers d'Orléans, par le docteur Jules Gendron, du Wisconsin.

Mais Tempus fugit, le temps s'enfuit et comme dit aussi un vieux cantique "nous passons comme une ombre vaine", conduits chacun vers notre destinée d'enfants de l'Eglise, promis aux éternelles consolations de Celui qui a souffert sous Ponce-Pilate pour nous arracher au désespoir. Vous ai-je un peu ennuyé, monsieur le Rédacteur, avec mes souvenirs personnels? Je voudrais essayer de me les faire pardonner en vous donnant connaissance, pour terminer, d'une lettre qui m'a été donnée, il y a quelques années, par ma bonne tante de St-Georges, feu madame J.-A. Gagnon, (photo) et que lui avait adressée mon père au convent de Ste-Marie à l'époque où elle y était pensionnaire.

Deschambault, 21 juin 1880  
Dlle Jessy Bilodeau  
Ste-Marie, Beauce.

Chère enfant,

J'ai reçu ta dernière lettre de trois belles pages bien rem-

plies où tu commences par me taquiner un peu, mais n'importe, je sais que tu es jeune, on pardonne tout aux enfants... Tu me dis que tu ne sortiras du couvent que le 1er juillet, ceci me dérange beaucoup car j'aurais voulu aller vous voir un peu avant cette date. Je n'irai maintenant que le 3 juillet et je partirai le lundi avec maman ou avec toi. Dans tous les cas, que ce soit l'une ou l'autre, elle peut se préparer pour huit jours. Il faudra que je retourne à Québec le samedi suivant, 10 juillet, et alors celle qui viendra à Deschambault pourra s'en retourner. Avertissez Jos. Doyon et Delvina que j'aimerais à les voir. J'ai reçu une lettre d'Arthur, il me dit qu'il lui est impossible de venir, parce qu'il est à la recherche de bois de commerce pour l'hiver prochain. Dites à J.-V. de préparer l'argent de ses intérêts. Amitiés à tous.

Et c'est signé L.-P. B. avec le B en paraphe arrondi encadrant les deux autres lettres, signature artiste et souple qu'il posera plus tard sur d'importants documents municipaux et autres, dans la "ville à Bilodeau" comme on disait plaisamment vers les 1903. Sept ans auparavant, le 11 septembre 1896, mon père m'écrivait de Roberval à Québec, où j'étais étudiant: "Nous avons fait nos Quarante-Heures mardi, mercredi et jeudi. J'ai gardé le Saint-Sacrement avec le major Gremolay, de 2 à 3 heures du matin dans la nuit du 9 au 10. Je t'assure que c'est beau et solennel, la nuit, auprès de l'autel et comme face à face avec le Sauveur du monde. On se sent petit devant le Créateur de l'univers, mais grand devant sa miséricorde et consolé par son amour des âmes. Mais bonjour et bonnes études, ta mère t'embrasse avec moi et les autres".

"Nos mères, a dit Chapman, nous ont bercé sur leurs genoux."

Aux doux refrains dolents des ballades normandes..."

Ernest BILODEAU  
Ottawa, le 5 mai 1945.

## UN MARIAGE EST RETARDE

M. Louis-Philippe Lizotte, député de Kamouraska, a tracé à l'Assemblée législative, un tableau très pittoresque des effets de la taxe Duplessis de 6 pour cent qui soulève l'indignation générale dans la province.

M. L.-P. LIZOTTE — M. le Président, j'ai rencontré ce matin un jeune électeur de mon comté qui avait fixé la date de son mariage pour le mois de juillet. Il m'a confié qu'il avait décidé de retarder son mariage:

"Mais pourquoi?" lui ai-je demandé. — Parce que l'Union nationale vient de taxer le mariage? m'a-t-il vivement répondu. C'est un jeune ouvrier, qui travaille pour une compagnie de camionnage. Il m'a dit: "Je dois acheter une bague de fiançailles et un anneau d'alliance: les deux sont taxés par la grâce de M. Duplessis! Je voulais faire un voyage de noces et, pour cela, il fallait que je m'achète une malle: les malles sont taxées par M. Duplessis. Le jour des noces, j'aurais voulu avoir une petite fête de famille, offrir un verre aux invités. Mes parents, mes beaux-parents, ma future et moi nous aurions été obligés d'aller chercher nos carnets de rationnements à la Régie des liqueurs: les carnets sont taxés de \$1.00 par M. Duplessis et il aurait fallu ensuite payer la taxe de 6 pour cent de M. Duplessis! Je pensais à m'acheter un gramophone ou un radio pour ma maison: les deux sont taxés par M. Duplessis! Je voulais acheter pour ma future un fer électrique, une lampe électrique: les deux sont taxés par M. Duplessis! Je suis devenu un homme riche, d'après M. Duplessis, et je dois être taxé pour tout ce que j'achète. Ma fiancée aurait voulu s'acheter un manteau garni de fourrure: cela aussi est taxé par M. Duplessis! Elle aurait bien aimé s'acheter deux renards argentés: cela aussi est taxé par M. Duplessis! Ma belle-mère avait décidé de s'acheter une sacoche pour le jour des noces: toutes les saches sont taxées par M. Duplessis! Moi, j'aurais voulu acheter un collier de perles — de fausses perles, bien entendu, pour ma future, tous les colliers sont taxés par M. Duplessis! Enfin, ma fiancée est allée hier s'acheter quelques articles de toilette — les femmes sont coquettes — elle a dû payer la taxe de M. Duplessis! Et mon jeune électeur, justement indigné de toutes ces taxes, m'a demandé: "Connaissez-vous quelque chose que M. Duplessis n'a pas taxé?" Je lui ai répondu en souriant: "Il y a l'amour que l'Union nationale n'a pas taxé: M. Duplessis l'a oublié! (Rires et appl.)"

Le Président TACHÉ (perdant toute contenance, se mêlant aux rires et se levant) — Il paiera la taxe des amusements.

M. LIZOTTE — M. le Président, je m'oppose de toutes mes forces à cette loi qui taxe de 6 pour cent tout ce qui se vend.

M. DAVID COTE — Les députés de l'Union nationale se sont amusés eux-mêmes de l'histoire de l'hon. député de Kamouraska. Mais l'hon. député a dit vrai. C'est le sort que la taxe réserve à tous les jeunes gens qui veulent se marier.

"LE CANADIEN"

## \* Gardez-vous en forme POUR L'AVENIR



JEAN-MARC DEMERS, fameux nageur de Montréal

LA NATATION est un sport que tout le monde peut pratiquer avec agrément. La natation, l'un des meilleurs de tous les exercices physiques, fait travailler tous les muscles du corps. Jean-Marc Demers, trois fois champion du Dominion à la nage sur le dos et finaliste lors des Jeux de l'Empire Britannique, déclare que la natation est un sport où tout le monde peut exceller. La condition essentielle pour en acquérir la maîtrise est la détente et la confiance en soi. Des leçons d'un instructeur compétent contribueront dans une large mesure à vous faire sentir, dès le début, bien à l'aise dans l'eau et vous aideront à vous entraîner parfaitement pour la nage d'agrément ou de concours.

A L'APPUI DU PROGRAMME NATIONAL DE CULTURE PHYSIQUE



Plongeon de l'ange



Plongeon à bascule



Départ dans course de nage sur le dos.

POUR MOI  
DES TIMBRES  
DE PARGNE DE GUERRE

LA BRASSERIE  
**MOLSON**  
LIMITÉE



Dix-sept militaires de Québec et de la région ont été accueillis à la gare de Lévis ces jours derniers. En haut, à gauche, de gauche à droite, le major Maurice Perusse, son frère, le capitaine R. Perusse, M. Jean-Paul Perusse, et le brigadier Blais. A droite, le soldat Léopold Côté, de 143, rue Saint-Joseph, Rimouski. 2e rangée, photo de gauche, le soldat R. Doucet, de Malartic, Abitibi. A droite, le sergent quartier-maître Paul Bédard, avec quelques membres de sa famille. 3e rangée, photo de gauche, les soldats J. Bourque, de Port-Daniel, Bonaventure, et P. Bourgeois, médaille militaire, 55, rue Montcalm, Kénogami. Photo de droite, le caporal F. Desroches, photographié avec sa famille. Photos du bas, de gauche à droite, les soldats Gerald Brogan, Sully, comté de Témiscouata, S. Gagnon, de Saint-Louis du Ha! Ha!, R. Lemelin, de Sainte-Perpétue, l'Islet, et L.-R. Boutet, de La Tuque. A droite, le mitrailleur W.-J. MacKay, avec quelques membres de sa famille. (Photos Relations Extérieures - Armée)

LES RELATIONS EXTERIEURES (ARMEE)  
Région Militaire No 5

Quatre officiers et cinq soldats sont descendus à la gare de Lévis ces jours derniers, attendus avec impatience par de nombreux parents et amis. En haut, de gauche à droite, les lieutenants Conrad Lafontaine, de Thetford Mines, A.-R. Boisvert, de Québec, Edgar Desrosiers, de Mont-Joli et Laurent Lessard, de Thetford Mines. Dans la photo du bas, on remarque le major J. Guimond qui a accueilli les soldats A. Pruneau, de Saint-Ephrem, V. Larivière, de Saint-Zacharie de Dorchester, L. Rodrigue, de Beauceville, le sergent L.-P. Lebel, de Roberval, Lac Saint-Jean, et le caporal E. Belair, de Montréal. (Photos Relations Extérieures, Armée).

## La colonne de beauté

dirigée par

## Cousine Blanche

Diplômée de l'Université de Beauté de Paris

LES ENLAIDISSANTS  
EFFETS DE LA FATIGUE

Toute femme désireuse de conserver son beau teint, sa belle apparence doit dormir chaque nuit pendant un minimum de sept heures. Si nous arrivons par extraordinaire d'être forcées par les circonstances à veiller jusqu'aux petites heures du matin, il importe de récupérer le temps enlevé à notre sommeil normal en se couchant un peu plus tôt ou en dormant un peu plus tard durant les quelques jours qui suivent la veillee par trop longue.

Rien n'est pire que la perte de sommeil pour ternir et étirer la peau du visage, occasionner des pattes d'oie et souvent des demi-lunes au-dessous des yeux.

parce que l'insuffisance du sommeil cause non seulement une fatigue physique mais affecte les nerfs, la digestion. Donc, prenez pour règle de toujours vous coucher avant minuit, si les nécessités de la vie vous forcent à vous lever vers les sept heures.

Si par un malheureux hasard, il vous faut veiller plusieurs soirs de suite ou que vous arriviez du travail au bureau, à l'atelier, au magasin, fatiguées après une journée particulièrement difficile, il existe des traitements rafraichissants dont l'effet est très rapide, cinq minutes à peine suffisent pour vous donner une sensation de repos pour faire disparaître les lignes enlaidissantes occasionnées par la fatigue.

Ces astringents, basés sur un

principe nouveau de la cosmétique ne sont pas très coûteux et vous permettent d'aller au théâtre, à la soirée dansante, à la veillée à laquelle on vous invite, même après une perte de sommeil et de vous sentir fraîche et dispose.

Mais c'est là un artifice auquel il vaut mieux ne pas recourir trop fréquemment car, somme toute, rien ne peut remplacer le sommeil.

Mon feuillet sur les soins du visage vous indique une foule de petits soins que vous pouvez suivre à domicile pour protéger votre beauté. Pourquoi ne m'en faites-vous pas la demande? Je serai heureuse de vous l'adresser contre l'envoi d'un timbre de 4c. Adressez votre lettre à Cousine Blanche, 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal. Mes autres feuillets sur les soins de beauté sont également votres contre l'envoi d'un timbre de 4c pour chacun. Ils traitent des soins du visage, des mains, des yeux, des cheveux, du développement normal du buste, de la maigreur, de l'enlèvement des poils follets, des poids et mesures normaux.

Surtout, pas de fausse honte. Soumettez-moi vos problèmes de beauté et je serai enchantée de vous faire bénéficier de mes connaissances acquises au cours d'un long séjour en Europe et à l'Université de Paris.

Cousine Blanche

LES SAUVEURS  
DE LA RACE

Une nouvelle période électorale est terminée et les sauvés de la Race sont entrés en repos. Il en surgissait de partout: des amateurs et des professionnels. Beaucoup de professionnels. Ces derniers sont périodiques, telles les invasions de sauterelles.

Lorsque l'équilibre des forces de la nature est dérangé, il se produit des épidémies et certains fléaux naturels. Il en est de même des élections: ce dérangement d'équilibre de la vie nationale amène des conditions favorables à l'incubation, à l'éclosion et à l'activité de toutes sortes de parasites de la politique, dont les sauveurs de la Race. Ce qui est étonnant c'est que la Race n'a besoin de sauveurs qu'en temps d'élections: en temps ordinaire, elle se porte assez bien.

Quand on observe ces sauveurs de la Race, sur les estrades publiques ou qu'on les écoute à la radio, on découvre qu'ils sont tous en proie à une transe mystique et à une fièvre patriotique poussée au paroxysme. Il faut qu'ils sauvent la Race... De quoi, de quoi? Ils ne sauraient le dire. D'ailleurs, ils n'en ont cure.

Personne ne leur a donné de mandat, néanmoins, ils se croient des nouveaux moises investis d'une mission prophé-

tique: le salut de la Race.

Leur histoire personnelle ne révèle aucun sauvetage digne de mention. Ils n'ont jamais rien sauvé. Ils seraient impuissants à tirer un enfant tombé dans une mare d'eau. Bien souvent, ils sont incapables de sauver la paix et l'ordre à leur propre foyer. Ils ne pourraient pas sauver de la banqueroute, un état de pean-uts. Mais, pour sauver la Race, ôtez-vous de là! Ils sont les seuls authentiques sauveurs.

Les fléaux de l'alcoolisme et de la tuberculose peuvent faire des ravages dans la Race, ils n'en ont cure; ce n'est pas pour combattre ces maux qu'ils sont investis de la mission de sauveurs de la Race.

Cette mission finit au soir de l'élection: s'ils sont élus, la Race est sauvée.

Mais il faut entretenir le feu sacré du nationalisme brûlant qui sert à faire les élections et, pendant quatre ans, ils vont en être les farouches vestales.

Toutes les mesures d'intérêt national, économique, ou sociale discutées au Parlement de la nation leur passent pardessus la tête. Ils n'y comprennent goutte. Cependant, ils trouvent moyen de les défigurer, lorsque cela peut servir leurs fins, en leur fournissant l'occasion de poser en sauveurs de la Race. C'est là leur profession; ils doivent la justifier par des gestes, afin de rappeler aux électeurs distraits qu'ils sont toujours là.

Pendant plus de cinq ans, la Race a couru un danger mortel, sur les champs de bataille de l'Europe et, si incroyable que cela paraisse, parmi tous ces farouches veilleurs tutélaires pas un seul ne s'en est douté et, naturellement, ils ignorent par qui et comment elle a été sauvée.

Ils ne savent pas que pendant ces cinq années une nation en démeure, fanatisée par l'hérésie la plus insidieuse et la plus brutale de tous les temps et armée des engins de guerre les plus formidables a tenté de détruire, dans l'univers, les valeurs spirituelles, et culturelles qu'on appelle la civilisation chrétienne, et qui font que la Race, pour parler comme nos sauveurs, peut exister et marcher vers ses destinées. Ce qui faisait dire au Cardinal Villeneuve, à son retour d'Europe, que si les nazis étaient vainqueurs, c'en était fini de la civilisation chrétienne, dans le monde.

Heureusement qu'il y avait d'autres sauveurs de la Race, vrais sauveurs, ceux-là et qui sont: nos valeureux soldats, aviateurs et marins. Autres sauveurs de la Race: les cultivateurs et les ouvriers qui ont produit les provisions et fabriqué les armes pour nos soldats.

Sauveurs de la Race dont on ne parle pas: le grand public anonyme qui a supporté, avec patience les restrictions et les rationnements. Voilà les véritables sauveurs de la Race. Mal-

heureusement, ils n'ont pas le talent d'aller pérorer sur les hustings. Ils sont des sauveurs en action, tandis que les marionnettes, les salivards, les vendeurs de fumée qui, à chaque élection, posent en sauveurs de la Race, ne produisent qu'une verve stérile et souvent malfaisante. Les premiers nous ont donné la victoire et la sécurité, tandis que les autres ne

peuvent que nous conduire à la déchéance économique.

L'institution des sauveurs professionnels de la Race est la plus tragique fumisterie de notre vie nationale. Ils nous ont fait plus de tort que la guerre. Le plus clair résultat de leurs activités a été de faire haïr la Province de Québec, au dehors et de soulever contre elle les préjugés et le suspicion. Ils ont rétréci l'accès des nôtres aux postes élevés du service civil et ils seront la cause du départ, d'industries de la Province de Québec et un obstacle à l'entrée de capitaux étrangers. Tels sont les services qu'ils rendent à la Race; services négatifs.

Ce ne sont pas des sauveurs, mais des naufrageurs de la Race, tels ces habitants des côtes de France et d'Angleterre qui, au moyen-âge, par les nuits de tempête, allumaient des feux sur la grève, pour attirer sournoisement, sur les récifs, les navires, en détresse, pour piller

ensuite leurs cargaisons. Ils se sont arrogés le droit d'orienter la pensée nationale, mais ils ne font que la déformer, en donnant au patriotisme un sens manifestement contraire aux meilleurs intérêts de la Race et de la nation. J.-B. Côté

BREVETS  
D'INVENTION

Brevets d'inventions obtenus au Canada et aux Etats-Unis. Enregistrement de droits d'auteur, de marques de commerce et de dessins industriels.

S'adresser à  
J.-B. COTE,  
Procureur de Brevets,  
Case postale 39,  
Rimouski.

## JULES-H. LECLERC

Syndic autorisé de Faillites  
et Liquidateur

BUREAU:  
Rue Marconi

ROBERVAL, P. Q.

## Gagnon &amp; Frères de Roberval, Limitée

MANUFACTURIERS de PORTES et CHASSIS

Propriétaires de Moulins à scie

MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE DE TOUTES SORTES  
LATTES, BARDEAUX, etc.

Commandes par la malle exécutées promptement  
Rue Paradis, ROBERVAL, Qué.

## TAXI

## NERVÉ HARVEY

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Corbillard-Automobile

Service d'Ambulance

3 Corbillards-Voitures

Service d'Embaumeur diplômé

Fournitures de Chambre mortuaire et Cercueils

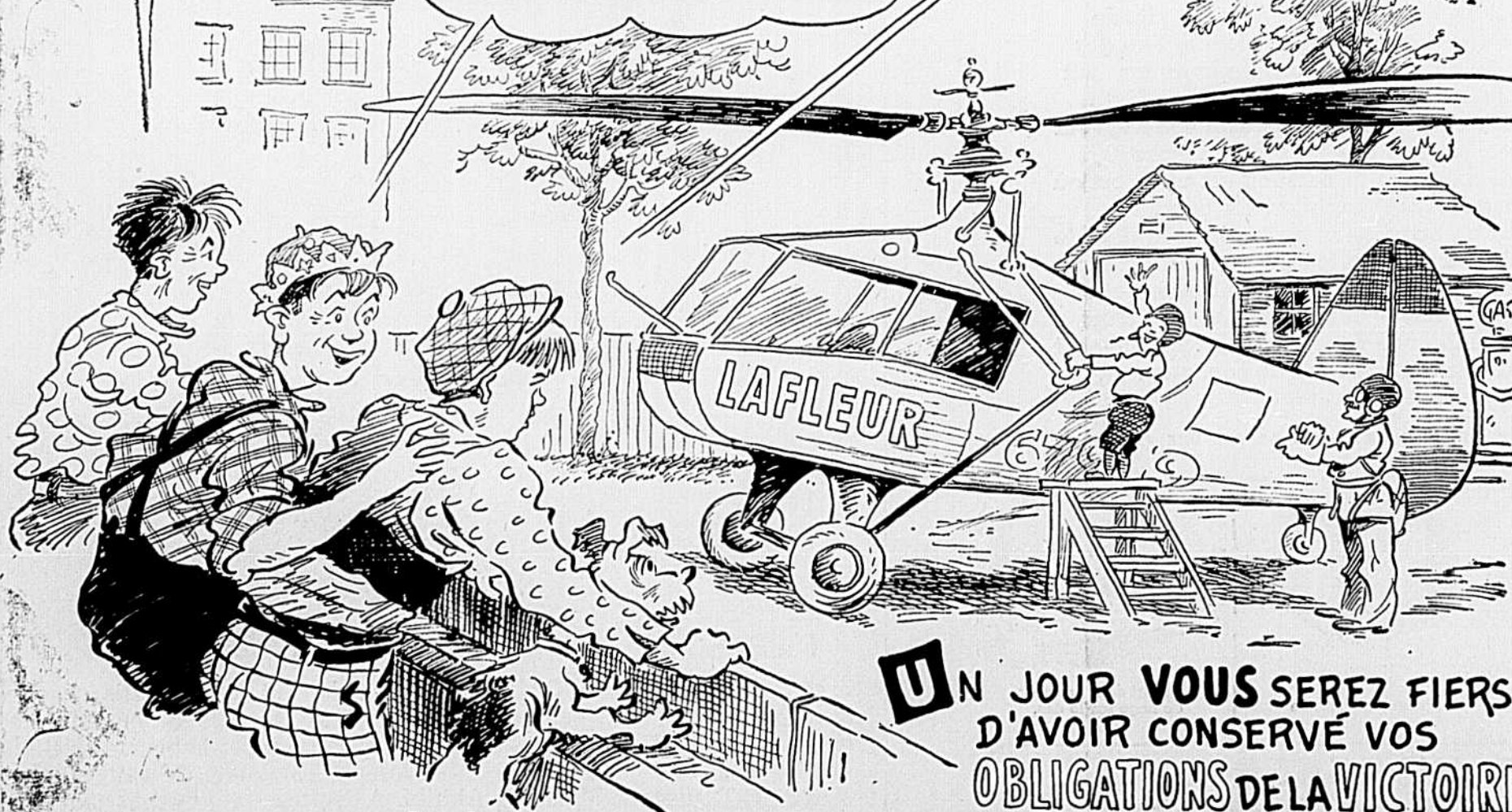
Service Jour et Nuit  
Téléphone 230

Roberval, P. Q.

LE PÈRE DE JEAN  
VIENT DE L'ACHETER-  
TU PARLES D'UNE  
BELLE MACHINE!

M. LAFLEUR DIT  
QUE ÇA LUI AURAIT  
ÉTÉ IMPOSSIBLE  
S'IL N'AVAIT PAS  
CONSERVÉ SES  
OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE!

SI PAPA AVAIT  
DONC CONSERVÉ LES  
SIENNES!



UN JOUR VOUS SEREZ FIER  
D'AVOIR CONSERVÉ VOS  
OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

## BRASSERIE BOSWELL

S-73

SE ROULE  
BIEN  
A BON  
GOÛT!

## TABAC À CIGARETTES SWEET CAPORAL

### SAINT-BRUNO

#### NAISSANCES

Le 16 avril.—Marie-Colette Bona, fille de M. et Mme Vincent Duchesne, née Elianne Parrain et marraine: M. et Mme Henri Duchesne.

Le 19 avril.—Brigitte-Angèle, fille de M. et Mme Jean-Marie Tremblay, née Marguerite Tremblay. Parrain et marraine: M. et Mme Edmond Simard.

Le 2 mai.—Joseph-Yvan-Germain, fils jumeau de M. et Mme David Fortin, née Ida Gaudreault. Parrain: M. Guy Fortin, marraine: Mlle So'ange Fortin.

Le même jour, 2 mai. Joseph-Jean-Marie-Clement, enfant jumeau de M. et Mme David Fortin, née Ida Gaudreault. Parrain: M. Jean-Marie Gaudreault; marraine: Mlle Rita Tremblay.

Le 7 mai.—Joseph-Lucien-Raymond, fils de M. et Mme Octave Girard, née Marthe Girard. Parrain et marraine: M.

et Mme Lucien Maltais.

#### TRANSACTIONS

M. Jean-Baptiste Côté, cultivateur, a vendu son bien à M. Isidore Tremblay, de St-Bruno.

M. Côté est maintenant propriétaire du magasin ayant appartenu à M. Aimé Larouche, d'Hébertville Station.

M. David Fortin a fait l'acquisition d'un morceau de terre appartenant à M. Eugène Lajoie.

M. Eugène Lajoie a fait l'acquisition de la terre de M. Elie Girard, du village de St-Bruno.

M. François Larouche a vendu sa terre à M. Elie Girard.

M. Jos. Desbiens a acheté un emplacement de M. J. A. Gagnon, cultivateur, où il est à se bâtir une maison.

M. Harry Gagnon a vendu sa propriété à M. Henri Tremblay de St-Coeur de Marie.

M. Harry Gagnon a fait l'acquisition de la terre appartenant à M. Henri Tremblay, de St-Coeur de Marie, où il est allé résider avec sa famille.

M. François Larouche a fait l'acquisition de la propriété de M. Harry Gagnon, achetée par M. Henri Tremblay, de St-Coeur de Marie.

—Mme Maurice Rhenault, de St-Bruno, était l'hôte de St-Angèle de Laval, où elle a passé quelques semaines chez ses beaux-parents.

—Mlle Jeanne Brassard, de St-Gédéon, était l'hôte de Mme Paul Bouchard de St-Bruno, ainsi que le caporal Léonce Tremblay et Mme Tremblay, de Montréal, qui ont passé quelques jours chez M. Paul Bouchard.

—Mme Odilon Ouellet et sa fille Mona, sont de retour d'un voyage à Québec, les hôtes de parents.

—M. et Mme P. A. Hudon, (avocat), d'Arvida, et leur fillelette Charlotte, étaient les hôtes de M. le curé Léon Pelletier.

—M. Robert Bergeron, ainsi que sa mère, Mme Bergeron de Roberval, étaient à St-Bruno revenant de Québec, ces jours derniers.

—M. Elie Côté, gérant de la Caisse Populaire, de St-Bruno est allé passer la journée de "la Victoire" à Jonquière et Chicoutimi, en compagnie de son frère M. Maurice Côté, agent d'assurances.

—M. Edmour Côté, de St-Bruno, a été nommé chef d'Equipe, au service de la Radio, pour la région du Lac St-Jean et de Chicoutimi, pour les licences de radio.

—Mlle Marie-Berthe Côté et ses sœurs, Mmes Jos-Ls Tremblay et Hector Thibault, de St-Bruno, sont allées assister à l'Exposition missionnaire des Ursulines de Roberval, où elles ont une sœur religieuse, la

Révé Mère Ste-Elisabeth.

—Mme Chs-Jos. Duperré est allée à Roberval à l'exposition missionnaire chez les Ursulines.

#### NOCES D'ARGENT

M. et Mme Jos-Ls Tremblay ont célébré leurs noces d'argent. A cette occasion un grand concours de parents et d'amis se sont réunis à leur demeure. Ils ont reçu de nombreux et riches cadeaux, ainsi qu'une bourse bien garnie. Nos meilleurs vœux aux jubilaires.

### NORMANDIN

#### ASSEMBLEE DES ARTISANS

Le 5 juin, à 8 heures, avait lieu à Normandin une assemblée récréative sous le patronage de la Société des Artisans canadiens-français, succursale J.-E. Tremblay, No 130.

L'assistance était nombreuse. On remarquait aux toutes premières places: MM. Ernest Gratton, de Montréal, propagandiste pour la Société; Léonce Fleury, de St-Jérôme, organisateur régional; M. le vicaire au monastère de la succursale; MM. Hector-L. Brouillard, président; René Doucet, trésorier; J. Painchaud, L. Bergeron, officiers, etc. Il y avait aussi dans l'assistance outre la plupart des 125 sociétaires de Normandin plusieurs membres des paroisses avoisinantes.

L'assemblée débuta par un discours de M. Ernest Gratton, ce fut la pièce de résistance. M. Gratton nous tint en haleine pendant plus d'une demi-heure avec sa parole chaude et convaincante. L'orateur montra d'abord le rôle de l'unionisme dans la Société, puis il fit un court historique de la mutuelle des Artisans et termina en nous montrant par des tableaux réalistes les dangers qui nous menacent, nous catholiques, canadiens-français. Le seul moyen de faire face victorieusement à cette menace, c'est d'opposer une force économique. Cette force économique nous l'avons en plaçant notre argent, nos économies, dans des sociétés canadiennes-françaises, et en nous protégeant avec des assurances garanties par nos mutuelles, en particulier la Mutuelle des Artisans canadiens-français.

Cette dernière, fondée en 1876, comptait en 1878, 36 membres. Le 21 décembre 1944 elle en possédait 80,293 recrutés uniquement parmi les catholiques canadiens-français, avec un actif de près de 17 millions de dollars.

C'est dire que maintenant, de conclure l'orateur, nous pouvons compter sur notre Mutuelle pour aider notre race, notre langue et nos droits. Et, plus nous aurons de membres, plus notre force sera importante.

Ensuite M. Léonce Fleury nous adressa la parole, ainsi que M. le trésorier Doucet et M. l'unionniste. M. le Président présentait les orateurs de façon à nous les faire goûter.

Pour terminer, plusieurs beaux films se déroulèrent sur l'écran. L'assistance fut intéressée et égayée.

### Vraiment...

Il est tout probable que l'autorité compétente ne sévira pas dans le cas d'Albert Deutsch, du Journal PM (New-York), qui a refusé, devant un haut comité

de divulguer la source des informations qui alimentaient sa colonne. Cette discrétion constitue pour le bon reporter le secret professionnel. Celui-ci protège l'informateur comme le journaliste lui-même. Autrement, découverts, ceux qui renseignent un reporter et le mettent sur de bonnes pistes ne se risqueraient plus à fournir ces informations.

A 8600 pour dix mois de travail, la maîtresse d'école va enfin pouvoir boucler son budget avec quelques piastres en poche même, à la fin du terme. Ce n'est pas encore le Pérou mais nos institutrices seront en mesure de prendre plus de satisfaction, voire plus de fierté, à une besogne qui exige autant de résistance physique que de capacités intellectuelles. On semble comprendre de mieux en mieux que l'éducation de la jeunesse est la pierre d'assise même de l'édifice social. Espérons maintenant que les commissaires d'écoles ne se creuseront pas la tête pour trouver de ces indignes subterfuges par quoi charger à l'institutrice des extras qui réduiront son salaire. Ce jeu des extras a toujours été la némesis de la maîtresse d'école du rang.

Le gouvernement de Régina invite l'entreprise privée à travailler un lointain champ pétrolier, à titre d'expérimentation. Car on doute d'un succès pratique. Le même scepticisme avait salué le travail de pionnier de la Hudson Bay Company et du Pacifique Canadien qui ont donné d'éloquentes mesures, dans la suite, de ce qui pouvait accomplir la libre initiative. Si la compagnie invitée par Régina manque son coup, on fera des gorges chaudes à l'endroit de l'entreprise privée. Si elle réussit brillamment, on pourra toujours dénoncer ses "profits scandaleux"! Ces braves cécé-fistes sont vraiment friands de la critique de tout repos.

Lockheed est actuellement à construire, en série, les avions P-80, avec moteur à jet, sans hélices donc, qui peuvent filer en vitesse de croisière plus vite que le son, soit un peu mieux que 700 milles à l'heure. La guerre, tout horrible qu'elle ait été, aura poussé les savants à des inventions dont le moide de la paix profitera largement dans les domaines de l'aéronautique, du véhicule-moteur, de la médecine et de la chirurgie, etc. Depuis cinq ans, les laboratoires ont réalisé des miracles de la chimie et de la physique. Les produits synthétiques, par exemple, vont s'entourer d'une excellence qui les fera préférer aux produits naturels.

Quand le C.C.F. propose le régime de la Saskatchewan comme exemple d'un gouvernement créant le bien-être populaire par la recette socialiste, l'électeur ne peut, naturellement, se défendre d'un tintement de scepticisme! Un régime cécé-fiste est à plonger les finances de la Saskatchewan dans un durin tel que les meilleures maisons de prêt craignent d'avancer de l'argent à cette province. Et quand on songe que les lieutenants de M. Coldwell, durant la présente campagne électorale, se sont fait un point d'orgueil, en bombant le torse, de réclamer la mort de l'entreprise privée pour la remplacer par l'étatisation de l'industrie du commerce et de l'agriculture, le tout sous le signe d'un contrôle perpétuel des prix. Les rien...

discours de M. Joliffe, entre autres, sont des monuments à la fois de candeur et de cynisme.

Tout en brossant le plus noir tableau possible de l'inflation qui résultera d'un relâchement du contrôle des prix, M. Gordon desserre pourtant le contrôle dans certains cas, autorise des hausses de prix, ce qui est justement le meilleur moyen de parer à l'inflation. L'inflation, c'est l'inflation menaçante. La digue, c'est le contrôle des prix. Il reste au bon ingénieur d'ouvrir les pelles pour empêcher précisément les flots de débord-r la digue, par dessus et par les cotés. Et l'on devra autoriser plusieurs autres hausses de prix si l'on ne veut pas que la digue saute, tout simplement.

Le Soviet paraît bien prendre pour acquit qu'il peut et qu'il doit installer son système de gouvernement dans toutes les régions pénétrées par l'Armée rouge. C'est ce qu'il fait actuellement en se déchantant à la redistribution des terres. Le problème pour Churchill et Truman consiste à décider, une fois pour toutes, s'ils vont s'objecter à cette renouveau à la Staline ou bien l'accepter philosophiquement et se contenter de s'immiscer simplement au tracé des frontières qui délimiteront la poussée russe.

Pour tuer le temps, quelques autres définitions: le profit, ce triste stimulant qui porte un homme à bâtir; le monopole, le mauvais contrôle d'une industrie par un groupe; le socialisme d'Etat le bon contrôle d'une industrie par un groupe; la sécurité sociale, un état qui veut mieux que travailler pour vivre; l'économie politique, l'art d'avoir le plus de votes avec le moins d'argent; le dollar, unité d'échange A.S. (avant socialisme); la banque, cette triste institution qui prête à son homme jusqu'à ce que, dépendant, il ne croie plus au socialisme!

Le candidat du C.C.F. qui a pu réunir, l'autre jour, dans St-Anand, l'énorme foule de quatorze auditeurs — y compris le concierge de l'édifice! — aura eu la belle occasion pour révéler sur le peu de sympathie que l'électeur du Québec entretient à l'endroit des politiciens responsables qui ont l'effronterie de se planter sur les trottoirs et d'y crier que les jours de l'entreprise privée sont comptés, finis, au Canada pour tant bâti par l'industrie libre, l'initiative individuelle.

Il est malaisé d'imaginer un égarage plus ridicule que celui dont s'est fendu le cécé-fiste Lewis Duncan quand il a déclaré que les banques canadiennes à charte, en tant qu'entreprises privées, sont irresponsables vis à vis des déposants. Il est difficile de trouver une institution qui, mieux que la banque à charte canadienne, pourvoit à sa responsabilité. La banque se fait un point jaloux d'être continuellement en mesure de suffire à sa responsabilité à la face de trois éléments: le Parlement, par la loi des banques, les déposants, qui sont légion, et enfin les actionnaires qui ont fourni le capital. Duncan semble ignorer que le diction: "bon comme la banque" n'a pas été créé de



AGENTS:  
J.-U. ST-PIERRE, Chambord  
Henri PLOURDE, St-Prime  
Henri PLOURDE, St-Prime

### LA CONSTRUCTION DE MACHINES AGRICOLLES

On annonce un nouveau décret qui augmentera substantiellement la production de la machinerie et des accessoires agricoles neufs pour la prochaine année. On a abrogé toutes les restrictions sur la production des pièces de rechange. Le rationnement des articles dont les approvisionnements sont à la baisse se poursuivra. Les importateurs sont libres de vendre, selon les règlements du rationnement, les quantités de machinerie et d'appareils que leurs fournisseurs seront autorisés d'exporter en vertu des termes de l'ordonnance américaine du War Production Board. A compter du 1er juillet, tous les gros producteurs doivent faire approuver leur production par l'administrateur de la machinerie agricole. Chaque fabricant ou importateur doit maintenant distribuer sa marchandise à chacune des provinces dans la proportion de sa moyenne de vente au cours des années 1940, 1941 et 1942.

L'ARGENT QUI NOUS PRO-  
FITE LE PLUS EST CELUI  
QUE L'ON DEPENSE CHEZ  
SOI.

### HORAIRE DU CHEMIN DE FER

De Dolbeau pour Québec  
6.00 p.m. tous les jours.  
4.00 a.m. Lundi, Mercredi et Vendredi.  
De Dolbeau pour Chicoutimi  
4.00 a.m. Tous les jours.  
De Roberval pour Québec  
7.42 p.m. Tous les jours.  
5.34 a.m. Lundi, Mercredi et Vendredi.  
De Roberval pour Chicoutimi  
5.34 a.m. Tous les jours.  
De Roberval pour Dolbeau  
7.05 a.m. Tous les jours.  
9.25 p.m. Tous les jours.  
A CHAMBORD  
Arrivant de Québec à Chambord  
3.15 p.m. Mardi, Jeudi et Samedi. (Trains de jour)  
Partant pour Québec de  
Chambord  
8.50 a.m. Lundi, Mercredi et Vendredi (Trains de jour)  
NOTE: Les trains ci-dessus ne font pas connection immédiate avec ceux allant ou venant de Dolbeau.  
Pour Québec de Chambord  
8.55 p.m. (trains du soir) Tous les jours; mais pas de lits sur ces trains allant à Québec.  
Pour Québec ou Montréal de Chambord  
9.55 p.m. (trains du soir) Tous les jours pour les personnes qui ont des lits allant à Québec ou Montréal et aussi pour le public en général. Prenant effet le 29 avril 1945.

C.-A. LEVESQUE,  
Chef de Gare,

## Cartes Professionnelles

GEORGES POTVIN, B.A., LL.L.

AVOCAT ET PROCUREUR

ROBERVAL, — P. Qué.

Bureau en face du Palais de Justice (Edifice Mme J. Elia Fortin)  
Bureau à DOLBEAU: le jeudi de chaque semaine.

Téléphone : Bureau 250  
Résidence 135

CYRILLE POTVIN, B.A., LL.L.

AVOCAT ET PROCUREUR

ROBERVAL, — P. Qué.

Bureau: Haut du magasin J.-E. Potvin

### Docteur ADRIEN PLANTE

SPECIALISTE:

YEUX, NEZ, GORGE, OREILLES

BUREAU: Hôtel-Dieu St-Michel, Roberval.

HEURES: 9 heures a. m. à 6 heures p. m. Tous les jours.

Le dimanche et le soir, sur demande au numéro suivant: 276

### DOCTEUR HENRI PINAULT

(des Hôpitaux de Chicago)

MEDECIN-CHIRURGIEN-RADIOLOGISTE

Attaché à l'Hôtel-Dieu et au Sanatorium

MEDECINE GENERALE

SPECIALITES: Chirurgie générale

Rayons X; Electro-thérapie

Blvd. St-Joseph, - Téléphone 104 - ROBERVAL, Qué.

### Docteur PAUL BRASSARD

MEDECIN-CHIRURGIEN

Ex-élève des Hôpitaux de Paris

Spécialité: Chirurgie générale.

Attaché à l'Hôtel-Dieu St-Michel de Roberval

BUREAU: Voisin de Roberval Médecine, Rue St-Joseph.

Téléphone No. 290 ROBERVAL, P. Q.

### Docteur PAUL THIBAUT

MEDECIN-CHIRURGIEN

Ex-Interne de la Clinique Roy-Rousseau

Et de l'Hôpital St-Michel-Archange

TRAITEMENTS ELECTRIQUES

BUREAU: A sa résidence, ancienne propriété de M. le notaire Errol Lindsay.

Téléphone 216 Boîte Postale 487

ROBERVAL, P. Q.

### Dr H.-D. BRASSARD

Spécialité: Chirurgie

CONSULTATIONS:

Au bureau:

De 8 à 9 heures a.m.

1½ à 5 hres p.m.

6 à 8½ hres p.m.

A l'Hôtel-Dieu de Roberval:

Tous les jours de 9 à 12h. a.m.

Téléphone 105

ROBERVAL, Qué.

### W.-HYDOLA GIRARD

Avocat

ROBERVAL, Qué.

Bureau: Boulevard St-Joseph

Bureau à DOLBEAU le

VENDREDI de chaque semaine

### JOS.-ALFRED DION

Avocat

ROBERVAL, Qué.

Bureau dans l'immeuble de

M. Léonce Lévesque, N. P.

### LEONCE LEVESQUE

Notaire

B. A. LL. L.

ROBERVAL, Qué.

Bureau à DOLBEAU le JEUDI

de chaque semaine

### ERROL LINDSAY

Notaire

ROBERVAL, Qué.

### Dr JULES THIBAUT,

B.A. D.D.S.,

Chirurgien-Dentiste,

Téléphone 112

Ville de Roberval.



"Peerless Pete" représente une goutte d'huile à Moteur Peerless. Ses aventures le croquent sur le vif, depuis le moment où l'huile est spécialement sélectionnée jusqu'au moment où, ayant connu le fameux procédé à 5 étapes, il a subi le "procédé d'alliage" contre l'usure, assurant ainsi une meilleure lubrification pour votre auto, camion ou tracteur. Surveillez ce journal pour y lire les prochaines aventures de "Peerless Pete".



Le Filtrage à l'Argile Catalyseur supprime les derniers vestiges de saletés qui pourraient causer une panne de moteur... et donne à Peerless sa couleur claire et éblouissante.

Ce procédé d'"Alliage" protège les molécules de l'huile Peerless contre la tendance naturelle qu'a l'huile de graissage à s'oxyder pour ensuite encrasser le moteur de votre auto!



IL A CHAUD  
IL REÇOIT UNE DOUCHE  
IL F-R-I-S-S-O-N-N-E  
JE SUIS GLACÉ JUSQU'AU MOULÉ  
C'EST NÉCESSAIRE PAS SANCER!  
La Distillation à Vide Élevé... enlève tout l'asphalte, évacue des débris, purifie l'huile par temps froid, et une consommation moindre d'huile par temps chaud.  
Le Raffinage "Furfural" polir et frictionne, supprimant les particules de calamine. C'est surtout ce procédé qui donne à l'huile Peerless un Indice de Viscosité si élevé.  
La Solution M.E.K., à des températures au-dessous de zéro enlève toute la cire qui, dans notre climat canadien, pourrait affecter la fluidité de l'huile, par temps froid.

IL PREND SON BAIN  
IL S'HABILLE À NEUF  
JE NE SUI PAS EN SUIS BEAU GARCION!  
JE PARS EN VOYAGE!  
IT'S ALLIAGE!  
Le Filtrage à l'Argile Catalyseur supprime les derniers vestiges de saletés qui pourraient causer une panne de moteur... et donne à Peerless sa couleur claire et éblouissante.

THE BRITISH AMERICAN OIL COMPANY LIMITED

## à l'occasion de LA FÊTE DES PÈRES DIMANCHE, LE 17 JUIN

Soyez reconnaissant, donnez-lui un cadeau durable:  
UNE MONTRE de précision.

Venez faire votre choix parmi les plus célèbres au monde: "LONGINES", "BULOVA", "TAVANNES".

Aussi un grand choix de BAGUES à diamants et ALLIANCES "Blue Bird", (assurées gratuitement).

COUTELLERIES et ARGENTERIES "Rogers", LOQUETS, PENDATIFS et BRACELETS avec pierres de couleurs, HORLOGES et REVEIL-MATIN Westlock "America".

Assortiment extraordinaire de CHAPELETS et de CADEAUX de qualité supérieure.

Spécial! Grande Réduction de 25% à 40% sur tous les objets décoratifs en plâtre tels que PLAQUETTES, URNES, POTICHES, etc.

FLEURS données gratuitement avec tout achat d'URNE ou POTICHE.

— REPARATIONS GENERALES —

**J. NÉRON**

HORLOGER - BIJOUTIER

Tél. 314.

ROBERVAL

## BOURSE D'ETUDE A M. PIERRE LESSARD

La Corporation des Agronomes de la Province de Québec annonce qu'elle vient d'accorder grâce à la générosité de nombreuses personnes et entreprises qui s'intéressent à l'agriculture, et après concours, une bourse d'étude sur la distribution et le commerce des produits agricoles, et spécialement des fruits et légumes, à M. Pierre Lessard, agronome.

M. Lessard est un diplômé du Collège MacDonald (promotion 1945); il s'est spécialisé dans la production des fruits, particulièrement des pommes, à la suite de stages d'étude dans diverses parties du pays et particulièrement en Colombie Canadienne. M. Lessard est de plus propriétaire d'un verger commercial dans la région de Montréal. L'heureux boursier entreprendra probablement ses études dès le mois de juillet, à l'Université de Cornell.

## CARNET SOCIAL

M. et Mme Johnny Côté, de Kiskisink, étaient à Roberval dimanche dernier, à l'occasion de leur 25ième anniversaire de mariage. Leurs fils Jules, soldat au camp de Longue Pointe, et Jean-Paul, de Kiskisink, les accompagnaient.

M. Jean-Marie Martel, d'Albanel, est venu à Roberval par affaires samedi dernier.

M. et Mme Jean Larouche, leur fille Jeanne, de Dolbeau; M. et Mme J.-Olivia Bouchard, leurs enfants, Lucien et Philippe, de Chambord, étaient à Roberval dimanche dernier à l'occasion des Noces d'Argent de M. et Mme Johnny Côté.

Mlle Charlotte Boulianne, de Chambord, a passé quelques jours à Roberval en fin de semaine, chez sa sœur Mme Léonce Larouche.

Madame Achille Aubé, de cette ville, est allée à Mistassini dimanche dernier visiter son fils le Rév. Père Achille au Monastère des Trappistes.

M. Wilfrid Simard, d'Albanel, était de passage à Roberval, hier.

Mlle Jeanne et Lucia Marceau sont revenues à Roberval après un séjour de quelques temps à St-Joseph d'Alma.

M. Jean-Yves Gagnon, Bertrand Hamel et Benoit Lévesque, sont de retour dans leur famille, après avoir passé l'année scolaire à St. Michael's College, Toronto.

## AMENDEMENT AUX REGLEMENTS SUR LES LOYERS

Un nouveau décret permettra aux soldats honorablement licenciés des forces armées au Canada d'entrer en possession de leurs maisons à la suite d'un avis de trois mois à leurs locataires de quitter les lieux. Cet amendement à l'ordonnance générale ne vaut que pour les membres licenciés des forces armées. Au moment de l'enrôlement, plusieurs membres des forces armées vivaient dans des maisons, des duplex ou des plain-pied appartenant à leurs parents et, par la suite, ces logements furent loués à d'autres personnes. Dans ces cas, les parents peuvent maintenant donner un avis minimum de trois mois aux locataires, s'ils désirent obtenir un logement pour leur fille ou leur fils, licencié des forces armées. La restriction, empêchant un propriétaire qui occupe une maison à logements multiples de donner avis de quitter les lieux à un de ses locataires qui demeurent dans la même maison que lui-même, est levée si on demande au locataire de quitter son logement pour qu'il soit occupé par un membre licencié des forces armées qui est le père, le fils, la fille ou la bru du propriétaire.

Voici quelques conseils donnés par les spécialistes du ministère de la santé et du bien-être social touchant les soins à donner aux bébés durant les quatre premiers mois.

Père et mère doivent collaborer dès la naissance, pour inculquer à l'enfant de bonnes habitudes.

REPAS. — Donnez les repas régulièrement, toutes les 4 heures ou toutes les 3 heures selon l'avis de votre médecin, mais tous les jours aux mêmes heures, à l'horloge. Avant et après les repas, tenez le bébé bien droit sur votre épaule et tapotez-lui le dos pour qu'il passe les gaz accumulés dans son estomac.

SOMMEIL. — Pour aucune raison ne brisez la régularité des périodes de sommeil de votre bébé. Après chaque repas, laissez-le dormir seul. Durant le jour, quand la température est favorable, faites-le dormir dehors. Quand vous le couchez pour la nuit, ouvrez les fenêtres de sa chambre, ayant soin de placer son lit de manière que l'enfant ne soit pas dans un courant d'air, éteignez les lumières et fermez la porte. Tout bébé devrait avoir son lit à lui seul. Durant le jour, si la température ne permet pas de coucher le bébé dehors, faites-le dormir dans sa chambre les fenêtres ouvertes.

SELLES. — Commencez l'entraînement de l'intestin dès le second mois.

EXERCICE. — Donnez régulièrement au bébé deux périodes d'exercices par jour: avant le bain du matin et le soir, lorsque vous le préparez pour la nuit, laissez-le s'ébattre librement, sur un lit, durant quelques minutes, alors qu'il n'est vêtu que de ses couches.

LES CRIS. — Ne gâchez pas votre bébé en le prenant dans vos bras chaque fois qu'il pleure. L'enfant crie parce qu'il a faim, qu'il est fatigué, qu'il manque de confort ou simplement parce qu'il veut qu'on s'occupe de lui. Trouvez la raison de ses cris, mais ne le bercez pas, ne le prenez pas dans vos bras, et ne le faites jamais boire avant l'heure de ses repas, uniquement pour le faire taire. D'ailleurs, un enfant normal crie généralement un peu tous les jours; ça ne lui est pas dommageable, au contraire, c'est un exercice salutaire.

BAINS DE SOLEIL. — Commencez les bains de soleil aussitôt que votre médecin le juge à propos. (Certains médecins les conseillent dès l'âge de 3 ou 4 semaines quand la saison s'y prête). Consultez-le pour le mode et la durée.

REVOCATION DES ORDONNANCES SUR LE TRANSFERT OBLIGATOIRE SUR LA MAIN-D'OEUVRE

Le ministre du Travail annonce que le Service sélectif national ne fera plus de transferts obligatoires d'hommes en vertu des 7 ordonnances émises en 1943 pour le transfert obligatoire de la main-d'œuvre.

Les 7 ordonnances, émises entre le 4 mai et le 15 novembre 1943, mentionnaient une longue liste d'industries et d'occupations moins essentielles et prévoyaient que tous les travailleurs masculins âgés de 16 à 38 ans occupés à ces emplois de-

## La GALERIE du CADEAU

— vous offre —  
— le plus grand choix de —  
**CADEAUX**  
— pour —  
**LA MARIÉE DE JUIN**

Dépositaire des disques: Victor, Bluebird, Star et Decca.

— VENEZ NOUS VISITER! —

## GALERIE du CADEAU

Léo de la Boissière, prop.

En face de l'Hôtel-de-Ville,

ROBERVAL, P. Q.

## Cadeaux de Noces

Vous trouverez à nos comptoirs un choix des plus considérables de cadeaux de nocces et pour toutes occasions.

Soit dans l'argenterie, verrerie, sets de toutes sortes: vaisselle, Pyrex, lampes torchères et autres ainsi que paniers à linge, tabourets, "Pouffs", etc...

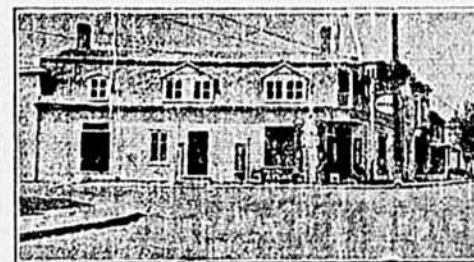
Vous trouverez chez nous des commis très courtois, qui seront heureux de vous servir. Une visite vous convaincra.

## Côté, Boivin & Cie, Inc.

Roberval, P. Q.

## J.-E. POTVIN, Ltée ROBERVAL, Qué.

Epicerie, Provisions, Ferronneries, Vaisselle, Matériaux de construction, Peinture et Vernis de toutes sortes.



GRAINS et GRAINES

Agent des moulins  
balances "Pionier"

Agent exclusif de la  
PEINTURE B. H.

## MARCHANDISES SECHES

### PERDU

Un pendentif (loquet) 10 k. initialé M.D., avec chaîne, a été perdu dans la semaine du 20 mai.

Récompense promise à la personne qui le rapportera à nos bureaux.

LE COLON, Roberval.

### A VENDRE

Un "domeur" pour camion avec plate-forme de 12 pieds, à bon marché. S'adresser à: David PHILIPPE, Pointe-à-Blanc.

### PEINTRES

### DEMANDES

Nous aurions besoin de 3 bons peintres immédiatement. Ouvrage pour l'été. Inutile de se présenter si non compétent.

DUMAIS & FILS

Tél. 137

Roberval.

### HOMME DEMANDE

Bons profits à vendre plus de 135 nécessités Rawleigh, domestiques et pour la ferme, et bien annoncées. Plus payant que la plupart des emplois. Des centaines dans le commerce pendant 5 à 20 ans ou plus. Produits—équipement à crédit. Pas d'expérience nécessaire pour commencer—nous vous dirigeons. Ecrivez aujourd'hui pour détails. RAWLEIGH, Dépt. No ML-600-145-F.

### VOULEZ-VOUS UN COMMERCE AGREABLE

Servante demandée pour ouvrage général dans maison privée. Personne d'âge mûr de préférence; sachant faire un peu de cuisine; aimant les enfants. Pas de gros lavage. Ouvrage à l'année. Bon salaire. S'adresser à: J. Phil. ANGERS, chez Angres & Gagnon, Ltée Ancien Edifice Banque de Montréal, Roberval.

### SERVANTE DEMANDEE

Jeune homme pour ouvrage général de bureau, avec expérience, de préférence connaissant la dactylographie. S'adresser au Bureau Sélectif à Roberval.

**NYAL  
DRUGS**

**REMEDES POUR  
VOTRE FAMILLE**

—choisissez les produits fabriqués par la Compagnie Nyal possédant une réputation de plus d'un demi-siècle — pour la qualité, l'efficacité et l'économie.

Disponible seulement à votre pharmacie indépendante Nyal

PHARMACIE PINAULT

ROBERVAL, P. Q.

### A VENDRE OU ECHANGER

Camion Chevrolet 1935, 1 1/2 - 2 tonnes. En très bonnes conditions.

Pontiac sedan 1930, très bien chaussé, moteur en bonne condition.

Pick-up Buick, 1930, en très bonne condition.

GARAGE J. C. HUDON, Métabetchouan

### HOMMES ET FEMMES DEMANDES

Détaillez à domicile dans vos temps libres. 200 nécessités garanties. Offres avec produits gratuits pour le client rendent la vente facile. Proportion avantageuse. Bonne occasion d'édifier un commerce d'avenir. Catalogue et détails gratuits. FAMILLEX, 1600 Delorimier, Montréal.

### OIGNONS DE SEMENCE

Il me reste encore une bonne quantité d'oignons d'Egypte de semence. Hâtez-vous!

FRANÇOIS LAROCHE

Epicier, Tél. 255-1 c.

Rue Scott, Roberval

### A VENDRE

Une Glacière, un Pick-up pour radio et un poêle électrique, deux ronds, avec fourneau; le tout en bonnes conditions. S'adresser à:

J. Gérard TREMBLAY, chez Théop. Leclerc, Roberval.

### A VENDRE

Une machine à coudre électrique en très bonnes conditions. S'adresser à: Héliodore LALANCETTE, Roberval.

### RADIO

A vendre un Radio électrique Victor, 6 lampes. S'adresser à:

JULES-H. LECLERC, Syndic de Faillites Roberval.

## NAISSANCES A ROBERVAL

### A ST-JEAN-DE-BREBEUF

Le 7 mai—Joseph-Jean-Gérard, fils de M. et Mme Jean-Chs Donaldson, née Marguerite Rinfret. Parrain et marraine: M. et Mme Jean-Marie Rinfret, oncle et tante de l'enfant.

Le 16 mai—Joseph-Charles-Eduard, fils de M. et Mme René Gagnon, née Rose Paul. Parrain et marraine: Roland Paul et Marguerite Bonneau.

Le 16 mai—Joseph-Jacques-David, fils de M. et Mme Emiliën Lavoie, née Bella Tremblay. Parrain et marraine: M. et Mme David Lavoie, grands-parents de l'enfant.

Le 18 mai—Marie-Jacqueline-Huguette, fille de M. et Mme Paul Turgeon, née Annette Beaudoin. Parrain et marraine: M. et Mme François Beaudoin, grands-parents de l'enfant.

Le 20 mai—Marie-Lise-Céline, fille de M. et Mme Dominique Fournier, née Pierrette Munger. Parrain et marraine: M. et Mme Ls-Eugène Fournier, oncle et tante de l'enfant.

Le 30 mai—Marie-Jeanne-Ginette, fille de M. et Mme Lorenzo Ritcher, née Annette Desgagné. Parrain et marraine: M. et Mme Jean-Baptiste Desgagné.

Le 30 mai—Marie-Louissette-Gérardine-Denise, fille de M. et Mme Léon Fortin, née Jeanne Perron. Parrain et marraine: M. et Mme Edgar Bonneau.

Le 30 mai—Joseph-Antoine-Alphonse, fils de M. et Mme Victor Gagnon, née Annette

### A NOTRE-DAME

Le 2 juin—Joseph - Emile - Aquilas-Yves, fils de M. et Mme Dr Paul Thibault, née Cécile Bélanger. Parrain et marraine: M. et Mme P.-Emile Bélanger, oncle et tante de l'enfant.

Le 8 juin—Joseph-Marc-André, fils de M. et Mme Aurélien Garneau, née Carmen Brassard. Parrain et marraine: M. et Mme Laurent Brassard, oncle et tante de l'enfant.

Le 10 juin—Joseph-Clément, fils de M. et Mme Arthur Gagnon, née Marie-Ange Desmeules. Parrain et marraine: M. et Mme Roméo Desmeules, oncle et tante de l'enfant.



### PENDANT L'AVANCE ANGLAISE EN BIRMANIE

En février, des troupes de la 36e division britannique, qui s'étaient montrées actives dans la région de Twinngo, ont également avancé dans le centre de la Birmanie. De vastes territoires ont été libérés, et des réfugiés birmans rentrent chez eux. La photo montre ce retour des Birmans, portant leur bagage sur le dos.

### REPRESENTANTS:

CHICOUTIMI: Marcellin McNicoll, 42, Avenue Ste-Anne, Tél. 815

CHICOUTIMI: Louis Chouinard, 297, rue Racine, Tél. 934-J.

KENOGAMI-JONQUIERE: Gérard Lapointe, 16A, rue Ste-Famille, Tél. 405.

PORT-ALFRED: Ls-Philippe Potvin, 145, 1ère rue, Téléphone 293.

Confiez vos assurances-vie à une compagnie canadienne-française.

### AVANT DE VOUS ASSURER CONSULTEZ LES AGENTS DE

## La Solidarité

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE

Division: Chicoutimi-Lac-Saint-Jean, SURINTENDANT: BARNABE-A. BOIVIN, Roberval.

### REPRESENTANTS:

ST-JOSEPH D'ALMA: Paul-H. Boivin, 167, rue Sacré-Coeur, Tél. 149

CHAMBORD: Pierre Girard, Téléphone: 137.

SAINT-FELICIEN: J.-Edgar Lapointe.

SAINT-JEANNE-D'ARC: Arthur Girard.

Représentants demandés.